Ramadan 2022 - 1443 رمضان

☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Du verset 28 de la Sourate Ya-Sîn (36) au verset 31 de la Sourate Az-Zoumar (39)

QUESTION 23

Quelle fut l'épreuve de Soulaymân (aleyhi salem) ?

RÉPONSE 23

Allah dit dans le Coran : **{Et Nous avions certes éprouvé Soulaymân en plaçant sur son siège un corps. Ensuite, il se repentit.}** S38 v34

{Et Nous avions certes éprouvé Soulaymân} : Soulaymân (aleyhi salem) fut éprouvé par Allah qui, un jour, lui avait retiré le pouvoir.
{en plaçant sur son siège un corps.} : Selon certains commentateurs, il s'agissait d'un démon.
{Ensuite, il se repentit.} : Soulaymân (aleyhi salem) revint donc au pouvoir et connut à nouveau la gloire.
Selon As-Suddi, un démon s'était installé sur son trône pendant quarante jours. À cette époque, Soulaymân (aleyhi salem) avait cent femmes dont l'une s'appelait Jarâda. Celle-ci était la plus honorable et la plus digne de confiance de toutes ses épouses. Or, lorsque Soulaymân (aleyhi salem) était en état d'impureté majeure ou qu'il partait faire ses besoins, il avait pour habitude de retirer sa bague et de la donner à Jarâda afin qu'elle la garde précieusement. Un jour, il partit faire ses besoins et un démon en profita pour prendre son apparence. Celui-ci s'approcha de Jarâda et lui dit : "Donne-moi la bague." Après l'avoir mise à son doigt, il s'assit à la place habituelle de Soulaymân. Lorsque Soulaymân (aleyhi salem) revint, il demanda à son épouse de lui restituer sa bague. Elle lui dit alors : "Ne l'as-tu pas déjà récupérée ?" Il répondit que non. Il partit alors loin de la vue de son peuple et commença à errer dans son royaume. Ce démon garda le pouvoir pendant quarante jours. Jusqu'au jour où les gens ne comprirent plus les sentences qu'il émettait. Alors ils se mirent à rassembler les docteurs de la Loi des fils d'Israël, qui partirent rendre visite aux épouses de Soulaymân (aleyhi salem). Ils dirent à ces dernières : "Nous avons décidé de ne plus accepter les sentences de Soulaymân. Si c'est vraiment

lui, il ne fait aucun doute que sa raison est fortement altérée.” En entendant ces paroles, les femmes se mirent à pleurer.
Les juifs partirent ensuite à sa recherche et lorsqu'ils arrivèrent à lui, ils l'entourèrent et se mirent à lire ensemble la Torah. Le démon déguisé en Soulaymân (aleyhi salem) s'envola alors et atterrit sur un balcon portant toujours la bague à sa main. Puis il s'envola à nouveau et passa au-dessus de la mer. Cette fois-ci, la bague glissa de son doigt et tomba à l'eau et un poisson l'avala. Quant au vrai , Soulaymân (aleyhi salem), il quitta son royaume et marcha en direction de la côte. Alors qu’il était affamé, il rencontra des marins pêcheurs. Il se présenta à eux en disant qu’il était Soulaymân et qu'il souhaitait avoir de quoi se nourrir. Certains pêcheurs se levèrent et l’un deux se mit à le frapper avec un bâton jusqu'à le blesser à la tête. Soulaymân (aleyhi salem) partit alors jusqu'au bord de la mer afin d'essuyer le sang qui coulait le long de son crâne. Les pêcheurs blâmèrent leur compagnon et condamnèrent l'acte qu'il avait perpétré. Mais celui-ci se justifia en disant que l'homme avait prétendu être Soulaymân. Les pêcheurs firent alors don à Soulaymân (aleyhi salem) de deux poissons qui commençaient à pourrir. Bien qu'il soit souffrant, Soulaymân (aleyhi salem) les prit, leur ouvrit le ventre et les rinça dans l'eau. Soudain, il aperçut sa bague dans le ventre d’un des deux poissons.
Lorsqu'il la mit à son doigt, Allah lui redonna son apparence splendide d'antan. Des oiseaux voltigèrent tout autour de lui. Le peuple le reconnut alors et implora son pardon pour le comportement qu’ils avaient eu envers lui. Soulaymân (aleyhi salem) leur dit : “Je ne vous louerai pas pour vos excuses et je ne vous blâmerai pas non plus, car ce qui a eu lieu était inévitable.”
Lorsqu'il arriva dans son royaume, il ordonna que le démon soit poursuivi et amené à lui. Une fois le démon fait prisonnier, on l'enferma dans un coffre en acier qui fut scellé et cadenassé. Soulaymân y grava son sceau et le fit jeter à la mer. Il y restera jusqu'à la venue de l'Heure (du jugement). Ce démon se nommait Habqîq. C'est alors qu’Allah assujettit à Soulaymân (aleyhi salem) le vent.
(...)
(note : il existe d’autres versions de ce récit que vous pourrez découvrir dans différents tafsir. Ici, j’ai choisi d’en citer une seule)
Ibn Kathir ajoute que certains de ces récits sont tirés **“des écrits des Gens du Livre. Rappelons que certains d’entre eux réfutent la prophétie de Soulaymân (aleyhi salem). Il n’est donc pas étonnant que certains d’entre eux aient forgé des mensonges contre lui (...)”**
Source : l’authentique de l’Exégèse d’Ibn Kathir (rahimouAllah) - Éditions Maison d’Ennour - p1445

Le savais-tu ?

Abou Hourayra (radhiAllahou anhou) rapporte que le Prophète (salAllahou aleyi we salem) a dit : “La nuit dernière, un puissant démon (ifrît) m’attaqua et tenta d'interrompre ma prière, mais Allah le Très-Haut m'accorda de le dominer. Je voulus ensuite l'attacher à un pilier de la Mosquée afin que vous puissiez tous le voir le matin, mais je me souvins des paroles de mon frère Soulaymân : **{Il dit: « Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur. »}**.S38 v35. Allah le chassa alors en l'humiliant. Al Boukhari 488 - Mouslim 541

Abou Ad-Dard (radhiAllahou anhou) rapporte que le Messager d’Allah (salAllahou aleyi we salem) se leva un jour pour prier et que les compagnons présents l'entendirent dire : “Je cherche refuge auprès d’Allah contre toi”. Il dit ensuite à trois reprises : “Je te maudis par la malédiction d’Allah”. Le Prophète (salAllahou aleyi we salem) tendit ensuite sa main comme s’il voulait prendre quelque chose. Après la prière, nous lui demandâmes : “Ô messager de Dieu, Nous t'avons entendu dire quelque chose durant la prière que nous n'avions encore jamais entendu et nous t'avons vu tendre la main.” Le Messager de Dieu (salAllahou aleyi we salem) répondit: : “L’ennemi d’Allah, Iblîs s'est présenté à moi avec une flamme de feu afin de me la jeter au visage. Je lui ai dit à trois reprises : “Je cherche refuge auprès d’Allah contre toi”. Je lui ai ensuite dit trois fois : “Je te maudis par la malédiction absolue d’Allah”. Après cela, je voulus l'attraper, car il prenait la fuite. Par Allah ! Si notre frère Soulaymân n'avait pas fait d’invocation en ce sens, il serait maintenant ligoté et les enfants de Médine joueraient avec lui. Mouslim 542

Abd Allah Ibn Amr (radhiAllahou anhou) a entendu le Messager de Dieu (salAllahou aleyi we salem) dire : “Soulaymân a demandé trois choses à Allah, mais seules deux lui ont été accordées et nous espérons que la troisième chose nous revienne. Il demanda à Allah un jugement qui soit en harmonie avec Son jugement (la sentence divine), ce qui lui fut offert. Il demanda un règne qui n'aurait pas de pareil dans l'avenir, ce qui lui fut également donné. Enfin, il demanda que toute personne qui sortirait de chez elle, avec l'intention unique de prier dans cette mosquée (celle d'Al-Aqsa), serait libérée de ses péchés et deviendrait comme le jour où sa mère l'a enfantée. Nous espérons qu’Allah nous ait accordé cette dernière chose.” Chaîne de transmission authentique - Ahmad 2/176
Source : l’authentique de l’Exégèse d’Ibn Kathir (rahimouAllah) - Éditions Maison d’Ennour - p1447